
Le risque lié aux crues et innondations

Historiquement, la vallée de l'Ubaye a été affectée par de nombreuses crues catastrophiques, comme les crues exceptionnelles de 1856 et 1957 qui emportèrent de bonnes terres, inondèrent des villages et nécessitèrent de nombreux aménagements : digues le long de l'Ubaye, maçonnage des berges ; et travaux de réhabilitation de la confluence Ubaye-Abriès en 2007 – 2008 au Pont du Moulin. Au printemps 2008, Jausiers et Barcelonnette ont une nouvelle fois été affectée par des crues comme le montrent la photographie ci-dessous.



Rue de Jausiers en 1957



Le pont du plan en Mai 2008

Le bassin-versant de l'Ubaye est caractérisé par un climat montagnard à influence méditerranéenne, par des gradients d'énergie élevés et des affleurements lithologiques (schistes lustrés, flyschs, marnes noires) associés à des héritages morpho-sédimentaires (moraines, terrasses fluvio-glaciaires ou glacio-lacustres) fragiles, favorisant ainsi une énorme fourniture sédimentaire qui va migrer plus ou moins rapidement et selon des processus variés depuis les parois rocheuses sommitales jusqu'aux fonds de vallée. Sa position de haut bassin le rend propice aux crues puissantes et brutales, en relation avec la concentration rapide des débits et une abondante production de débris. En cela, l'ensemble du bassin-versant de l'Ubaye peut être représentatif des phénomènes de crue qui affectent les Alpes françaises du Sud.

Avec les aménagements humains et la recolonisation par la forêt, ces crues exercent un contrôle strict de la dynamique des bandes actives. Le bassin a été « marqué » à plusieurs reprises par le passage de dépressions (les « coups de Lombarde ») à l'origine de crues catastrophiques.

Trop d'eau! En Ubaye et à Sisteron les riverains sont exaspérés

Grossie par les lâchers opérés depuis jeudi après-midi au barrage de Serre-Ponçon, la Durance est sortie de son lit en Pays sisteronnais tandis que l'Ubaye en crue a causé des dégâts aux berges, aux routes et aux ouvrages.

La liste des dégâts causés par la crue de l'Ubaye s'allonge inexorablement notamment à St-Paul-sur-Ubaye où les incidents se sont multipliés. «*A Maurin et Maljasset, l'eau a léché la Cure et s'est arrêtée à la porte du gîte-auberge. Aux Eaux-Douces, RD 25 emportée mais circulation rétablie en rognant le talus. Le pont de Grande Serenne a subi d'importants dommages, des passerelles ont été arrachées sur le site nordique; aux Gleizolles, l'eau menace le pont de la RD 900*» détaille Michel Tiran, le maire, qui a également du régler des problèmes d'alimentation en eau potable des hameaux.

A Larche, c'est un éboulement sur la RD 900 vers Maison-Méane qui a été traité par les agents de la Maison Technique.

A La Condamine-Châtelard, l'inondation du camping municipal, la protection d'une habitation et des dégâts sur la RD 900 ont mobilisé des engins.

A Jausiers, l'intervention des services techniques municipaux a permis de protéger le plan d'eau et les aménagements réalisés ont rempli leur mission et contenu les flots. Point noir, aux Davis-Bas, où la propriété Brun a, comme en 1957, été touchée. Un poulailler et un hangar se sont affaissés après qu'une digue a cédé. Des enrochements devaient permettre de stabiliser les abords de l'habitation.

À Barcelonnette, c'est l'ancien Pont-Long, parallèle au nouveau pont, qui a été mis à mal avec l'affaissement de sa pile centrale. Son effondrement était redouté mais l'ouvrage, placé sous surveillance, semblait s'être stabilisé. Hier soir, à la sortie de la réunion de crise organisée à la sous-préfecture, Laurent Charles lançait: «*Le pont des Gleizolles reste le point critique*». Malgré l'intervention ininterrompue de pelles mécaniques, l'eau passait toujours difficilement sous les trois arches tant la quantité de matériaux charriés était importante. «*On espère une accalmie pour avancer le curage*», poursuivait le chef de service départemental du RTM. Hier soir, une douzaine de pelles mécaniques et autant de camions et autres chargeurs restaient mobilisés pour rétablir dans l'urgence des situations critiques.

Il est intéressant de savoir que de nombreux ingénieurs japonais sont venus explorer les ouvrages réalisés en Ubaye afin de les copier. Nous retrouvons sur le site Internet du SABO (RTM Japonais) (<http://www.sabo-int.org/projects/france.html>) des photos du torrent des Sanières :



Dans la vallée de l'Ubaye, les recherches sur ce thème sont plutôt anciennes et principalement liées à la crue de Juin 1957 en Ubaye.